

Cher(e)s camarades,

Je suis adhérent du Parti Socialiste depuis 1996. Je ne l'ai jamais quitté. Il m'a permis de devenir un élu de la République et je sais ce que je lui dois. Je sais quelle est ma famille, je sais quelles sont mes valeurs et c'est avec beaucoup de fierté que je n'ai jamais failli à l'idée de le quitter pour un autre rivage en apparence plus luxuriant. Je n'ai jamais agi par opportunisme, je n'ai jamais écrit des mots, forts, qui résonnent aujourd'hui comme une trahison envers celles et ceux qui ont décidé de rester et de militer : vous les adhérents du Finistère.

Cher(e)s camarades, je veux continuer la transformation qui s'est opérée, collectivement, via les 4 textes d'orientations qui vous ont été proposés dans le cadre de nos débats internes du congrès. Je veux participer avec vous à cette nouvelle aventure. Je préfère de loin le challenge, que d'aucuns disent inatteignable, à la facilité, fugace et critiquable, de changer d'établissement au dernier moment. Je veux construire avec vous et avec Olivier Faure le Parti Socialiste fier et créateur d'idées et de talents que j'appelle de mes vœux, ici, en Finistère. La tâche sera immense et cette décision n'est pas celle d'un seul homme mais c'est bien de toute une équipe dont il s'agit : s'entourer, avoir de la vivacité, de l'énergie, du sourire, de la motivation : tout ce savant mélange qui fera que nous relèverons des défis insoupçonnés aujourd'hui.

Je suis candidat pour être votre Premier secrétaire fédéral. Je suis candidat pour faire et non pour offrir je ne sais quoi à je ne sais qui. Ainsi que Olivier Faure l'a précisé à Paris le 10 février dernier : *« celles et ceux qui restent sont là pour travailler, uniquement pour cela. Ceux qui espèrent encore des places ici ou là n'ont rien à y faire. L'intérêt individuel est à proscrire, seul le travail collectif payera »*. Je partage sans réserve ses mots. Je pense travail, je pense stratégie de reconquête par nos idées, je pense ateliers, laboratoires, je pense réflexion sur le terrain, je pense plaisir à se retrouver et à vivre une belle histoire ensemble.

Cher(e)s camarades, notre parti a été, localement, malmené. Nous avons payé le prix fort de l'ambiguïté et de l'abandon. Les doutes sont encore légitimes et la cicatrisation opère mais à son rythme. Et c'est un rythme long. J'en ai pleinement conscience et j'ai à cœur d'accompagner cette mutation au plus proche du terrain avec une équipe fédérale prête à vous servir, prête à être en ébullition et en phase avec nos territoires du Finistère.

La gauche est de retour, la gauche saura se mobiliser, la gauche est notre passé et notre avenir commun.

Votre mobilisation pour ce vote sera essentielle pour porter un message à ceux qui nous regardent. Je compte sur vous ce soir, comme vous pourrez compter sur moi et l'équipe que je saurai animer.

Amitiés socialistes. Ces deux termes n'auront jamais été aussi importants et si lourds de sens.

Yohann Nédélec